

## LE DÉCOR DES PLATS ET ASSIETTES DE GIROUSSENS (TARN) AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES (2<sup>e</sup> partie)

par Jean-Michel LASSURE \*

En 2001, une exposition du Musée Paul-Dupuy a permis l'étude d'une centaine de plats et assiettes à décor peint réalisés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles par les potiers de Giroussens. En fonction de leur décor, ces céramiques ont été réparties en quatre catégories, dont la première a fait l'objet d'une publication dans le tome 2005 des *Mémoires* (p. 197-214). Cette étude concerne les trois autres séries.

### Série II. À décor brun et bleu

Les pièces de cette série sont peu nombreuses. Il s'agit d'assiettes plates mesurant entre 20 et 22,5 cm de diamètre. Leur aile étroite presque horizontale se termine par une lèvre arrondie; leur fond, de grand diamètre, offre une surface importante pour la réalisation d'un décor. L'assiette MRab O6 (diam. 24 cm) dont le décor exclut le brun manganèse, se classe à part en raison de sa forme qui rappelle celle des assiettes de la série I. L'unique plat de la série, MPD P8 (diam. 42 cm), se caractérise par un bassin presque hémisphérique.

Le décor de l'aile est, au contraire de la série I, fréquemment géométrique mais les personnages au centre du bassin ne sont guère différents.

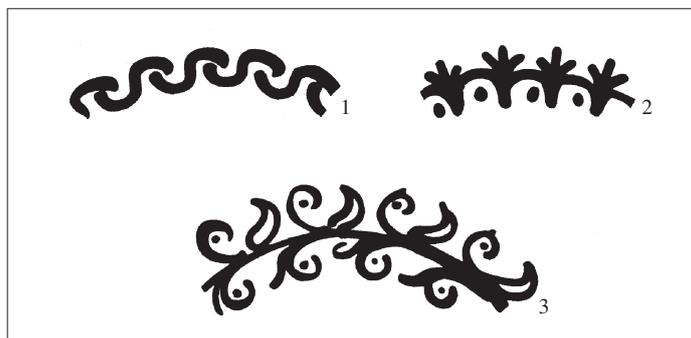


Fig. 1. SÉRIE II. Décor de l'aile. Motifs. Dessin J.-M. Lassure.

\* Communication présentée le 7 mars 2006, cf. *infra* dans « Bulletin de l'année académique 2005-2206 », p. 255.

### *Le décor de l'aile*

Deux filets verts longent les bords de l'aile où se répètent des motifs tracés en bleu. Quatre seulement ont été répertoriés.

S penchés imbriqués (fig. 1, n° 1)

Motif le plus fréquent, il figure sur cinq pièces de la série. Il est assez régulier mais, faute d'avoir laissé une place suffisante, le peintre a parfois eu des difficultés pour loger le S tracé en dernier (GAL P10 notamment).

Arcature (fig. 1, n° 2)

Sur une assiette (GAL P9) dont le bassin comporte exceptionnellement deux filets bleus, elle est constituée d'arcs de cercle ouvrant sur ce dernier et abritant chacun un point.

Rameaux à trois branches (fig. 1, n° 2)

Ces rameaux sont disposés à la jonction des éléments d'une arcature sur l'assiette GAL P9. Ils sont en position rayonnante et l'on a l'impression que les deux arcs de cercle qui les encadrent appartiennent à leur structure.

*Rinceau* (fig. 1, n° 3)

L'aile inhabituellement large d'une assiette (MRab O6) montre un rinceau. Des crosses incluant un point dans leur enroulement s'opposent de part et d'autre de la tige. Une feuille accompagne la crosse externe, une tigelle recourbée en S la crosse interne.

### *Le décor du bassin*

#### *Motifs anthropomorphes*

Personnages féminins (fig. 2, A-B)

Une femme debout, tournée vers la gauche, tient dans chaque main un bouquet en éventail dont les trois fleurs en bouton alternent avec quatre feuilles souples effrangées (assiette GAL P6). Une tulipe avec deux feuilles opposées à la base de la tige est disposée horizontalement au niveau de la taille de la seconde femme (assiette CAB P3). De la main gauche, elle tire de la filasse d'une quenouille; dans l'autre main, elle tient l'extrémité d'un fuseau avec, à son extrémité, une fusaiole assurant une rotation régulière.

Les traits de ces personnages sont schématiques : un nez pointu et un volumineux menton arrondi encadrent leur bouche pincée; un simple rond marqué d'un point indique l'œil. Leurs vêtements rappellent ceux des femmes de la série précédente mais un foulard est noué sur le dessus de leur tête.

Personnages masculins (fig. 2, C-F et fig. 3)

Deux d'entre eux sont debout, la main droite sur la garde de leur épée. Entre deux fleurs épanouies portées par une longue tige aux feuilles opposées, le premier a le bras gauche le long du corps (assiette GAL P12). Le second tient de sa main libre une des deux fleurs disposées en biais à hauteur de sa taille (assiette MVT P13). Les deux autres personnages, à cheval, jouent du chalumeau. Le premier tient son instrument à deux mains, le second les rênes de sa monture de la main droite. Derrière eux, une fleur est disposée en oblique dans l'angle qu'ils forment avec leur selle (fig. 2, E-F).

Tous portent perruque et leur visage de profil ressemble à celui des personnages féminins. Leurs vêtements sont les mêmes que dans la série I. Sauf les musiciens, ils possèdent une épée placée en oblique devant eux pour être visible. Un éperon à molette est attaché aux souliers des cavaliers.

#### *Motifs zoomorphes*

Chevaux (fig. 2, E-F et fig. 3)

Les chevaux, de profil et tournés vers la droite, lèvent leurs pattes antérieures pour suggérer le galop. Ils sont fortement stylisés. Leur tête en arc de cercle possède un œil rond marqué d'un point. Un quadrillage indique parfois leur robe. Des sabots dessinés avec précision terminent leurs pattes grêles. Un cavalier tient à deux mains le chalumeau



FIG. 2. SÉRIE II. A, assiette GAL P6 ; B, assiette CAB P3 ; C, assiette GAL P12 ; D, assiette MVT P13 ; E, assiette GAL P9 ; F, assiette GAL P10.

*Clichés Matthieu Ferrier.*



FIG. 3. SÉRIE II. Plat MPD P8. *Cliché Matthieu Ferrier.*

dans lequel il souffle mais les rênes de sa monture sont représentées comme s'il les tenait (fig. 2, E). Peut-être pour être visible, la courroie des étriers est attachée à la base du cou de la monture et non à la selle (fig. 2, F).

#### Oiseaux

Au centre de l'assiette MRab O6, un oiseau qui semble être un geai est colorié en bleu à l'exception de la tête dont la crête est cependant bleue. D'autres oiseaux, représentés en vol en bordure du bassin, complètent le décor du plat MPD P8. Leur tête est blanche (fig. 3).

#### Pièce exceptionnelle (fig. 3)

Le plat MPD P8 dont le décor de l'aile et celui du bassin se complètent appartient à cette série. Le schéma iconographique retenu est semblable à celui du plat GAL P11 de la série I. Une troupe en mouvement est également représentée mais, à une exception près, elle est constituée d'hommes à cheval jouant du chalumeau. Ils sont onze sur l'aile, se dirigeant vers la droite. Vêtus de la même façon que ceux des autres pièces de cette série, ils tiennent leur instrument de la main gauche et, dans l'autre, les rênes de leur monture. Les chevaux ont tous une robe blanche; leur attitude suggère le galop.

Deux autres cavaliers, tournés vers la droite, se suivent au centre du bassin. Une fleur encadrée de feuilles à bordure ondulée est disposée en oblique derrière eux. Leurs vêtements sont plus détaillés et deux plumes surmontent leur chapeau. Sous leur monture, deux lignes ondules indiquent le sol. Au-dessus d'eux, un homme jouant lui aussi du chalumeau, est placé entre deux fleurs. Il est de face mais sa tête et ses pieds sont dirigés vers la droite. Au-dessous, un canthare contient un bouquet. Enfin, sept oiseaux en vol se succèdent sur la bordure du bassin.

Pour l'ensemble de cette série qui, témoignant d'un parti différent, accorde une importance nouvelle au décor central au préjudice de celui de l'aile, le dessin est plus schématique et le trait davantage appuyé. Les sujets indiquent une recherche du pittoresque mais l'impression est que les potiers ont ainsi voulu pallier la simplicité du décor de l'aile et, peut-être aussi, l'abandon du vert et du jaune pour la seule couleur bleue.

Les pièces peintes en bleu datent, semble-t-il, de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou du premier tiers du siècle suivant et pourraient constituer une série de transition. À en juger par le nombre limité de celles parvenues jusqu'à nous, elle n'a pas dû être importante.

### Série III. Série dite 1671

Plusieurs pièces (MPD F19, GAL R7, GAL O1, SIM O2, MRab O3, MPD O8, CAB V14) partagent un certain nombre de particularités permettant de les rattacher à une même série dont l'élément le plus notable est un plat portant le millésime 1671 (fig. 5, A). Le décor est apparenté à celui de la série I mais on observe une simplification qui se traduit notamment par la schématisation des motifs et leur diminution en nombre. Le trait qui les cerne est en outre plus marqué.

**Le décor de l'aile**

Les motifs sont exclusivement phytomorphes. Leur disposition est en général circulaire mais on trouve quelques pièces avec un décor mixte.

Feuilles lisses (fig. 4, n° 1)

Elles sont en forme de grain de blé et présentent une double bordure (plat MPD F19).

Feuilles de chêne (fig. 4, n° 2 et n° 3)

Fortement découpées et de couleur verte, elles sont de deux tailles différentes (plat MPD F19 et assiette CAB V14).

Demi-feuilles de chêne (ou de châtaignier) (fig. 4, n° 4)

En arc de cercle et de couleur jaune, elles sont lobées sur un bord et possèdent une sorte de nervure hachurée en oblique sur l'autre (assiette CAB V14).

Demi-feuilles (fig. 4, n° 5)

Mi parti jaune et verte, elles sont en arc de cercle et dentelées sur un bord (assiette SIM O2).

Boutons floraux (fig. 4, n° 6 et n° 8)

De forme ovale, étroits et colorés en jaune, ils s'étirent sur presque toute la largeur de l'aile (assiette SIM O2). On les trouve, entre des touffes de feuillages, sur l'assiette MRab O3 et le plat GAL O1).

Étamines (fig. 4, n° 6)

Groupées par trois de part et d'autre d'un bouton floral ou entre deux demi-cercles, elles sont constituées par une ligne simple (plat GAL F20) ou tremblée (assiette SIM O2) pointée de vert.

Demi-cercles (fig. 4, n° 7 et n° 9)

Des demi-cercles colorés en vert et encadrés par un faisceau d'étamines et un bouton floral alternent avec des traits tremblés transversaux (plat MPD O8). Ils sont irrégulièrement espacés, colorés en vert ou semés de points de couleur brune en alternance sur l'assiette LAUZ O7. Trois traits rayonnants les séparent.

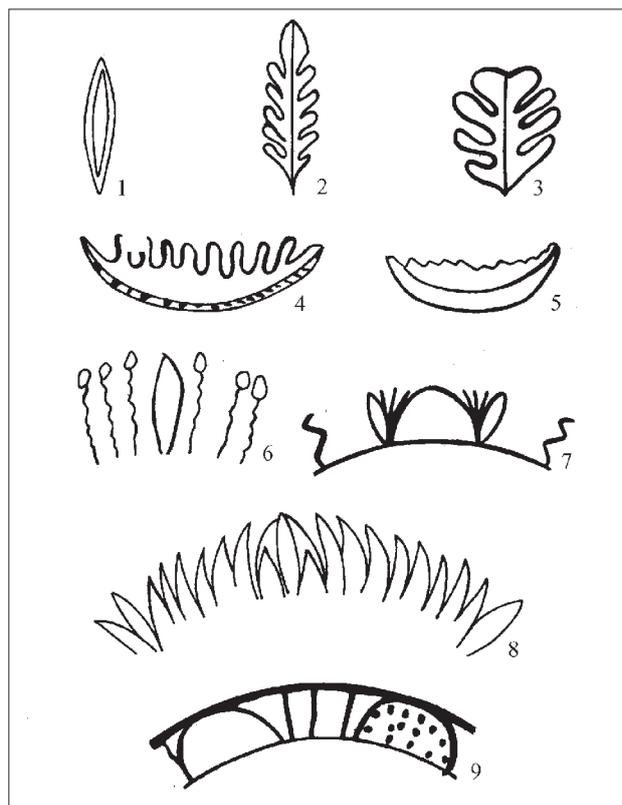


FIG. 4. SÉRIE III. Motifs de l'aile. Dessin J.-M. Lassure.

**Le décor du bassin**

Bouquet de fleur dans un vase (fig. 5, D)

Peu de modifications pour ce motif largement illustré dans la première série. La disposition du bouquet reste symétrique mais le nombre de ses éléments est réduit. Quatre feuilles dentées alternent avec deux boutons polylobés jaunes et verts. À l'extrémité d'une tige verticale figure une corolle à quatre pétales jaunes arrondis et étamines bouletées de vert (assiette CAB V14).

Bouquet surmonté d'un oiseau (fig. 5, B-C et E-G)

Sur plusieurs pièces (assiette SIM O2, plat GAL O1 et assiette MRab O3), la fleur qui, au sommet d'une tige verticale sert habituellement d'axe à une composition florale, a cédé la place à un oiseau. Sur une assiette, plusieurs éléments supplémentaires rendent le motif quelque peu énigmatique. Comme s'il s'agissait d'une girouette, l'oiseau est surmonté d'une croix pattée mais les boutons floraux jaunes posés en oblique encadrant cette dernière font penser à des œufs dans un nid, leur partie inférieure étant comme cachée par l'animal (SIM O2) (fig. 5, G).



FIG. 5. SÉRIE III. A, plat MPD F19; B, assiette LAUZ O7; C, plat MPD O8; D, assiette CAB V14; E, plat GAL O1;  
 F, assiette MRab O3; G, assiette SIM O2.  
 Clichés Matthieu Ferrier.

### Série IV. À décor sommaire

Trois plats (diam. entre 34 et 40,2 cm), que le décor de leur aile à base de bouquets de feuilles et de corolles épanouies rattache à la série I, apparaissent comme la préfiguration de cette série qui a pour caractéristique principale l'inscription dans un médaillon du motif du bassin. C'est le cas pour un personnage qui, debout entre deux fleurs à haute tige, porte un long manteau blanc ouvert sur une robe verte boutonnée sur le devant et évasée au bas (plat MRab P1) (fig. 6 A), et pour une marguerite à huit pétales bicolores (plat MOU FG1) (fig. 6 B). Sur les deux plats, le médaillon est bordé à l'extérieur par une suite de pétales jaunes et verts, entre lesquels peut être inséré un simple pistil. Sur le troisième plat (GAL V15), dont le centre est occupé par un bouquet aux fleurs symétriquement disposées, des S imbriqués ont été tracés en brun entre les deux cercles concentriques verts isolant le médaillon (fig. 6 C).

La baisse de qualité, déjà perceptible dans la série III, devient sensible. Conséquence d'une fabrication plus rapide, hâtive même, à l'intention d'une clientèle ordinaire, elle se traduit par une grande simplification du décor qui exclut toute figuration humaine et se réduit à l'emploi répétitif de thèmes floraux ou géométriques fortement stylisés. Les oiseaux sont les seuls motifs zoomorphes.



FIG. 6. SÉRIE IV. A, plat MRab P1 ; B, plat MOU FG1 ; C, plat GAL V15 ; D, assiette CAB O28 ; E, plat GAL O25 ; F, assiette SEV O31.  
Clichés Matthieu Ferrier.

Les motifs sont désormais sommaires, parfois même difficiles à identifier. Ils sont cernés d'un trait épais et disposés de façon irrégulière, sans grand respect des espacements. La disposition maladroite, surprenante même, des éléments secondaires du décor par rapport au motif principal – feuille ou rameau placés à l'extrémité de la queue d'un oiseau, bouquet floral paraissant fiché dans son dos (assiette CAN O23 par exemple) (fig. 10 B) – est fréquente.

De nombreuses pièces montrent des imperfections techniques qui auraient dû normalement provoquer leur mise au rebut. Sur certaines d'entre elles, le décor peint est entaché de coulures ou de bavures. Il est aussi trop sombre à certains endroits, presque effacé à d'autres.

La plupart des réalisations appartenant à cette série sont des assiettes. Elles se caractérisent par une aile étroite et un bassin peu profond, dépourvu de tournassage sur le dessous. Les plats ont un profil sensiblement identique et l'aile ne représente que 1/6<sup>e</sup> de leur diamètre. Des jattes et des écuelles ont également reçu un décor peint sur leur fond interne.

Comme pour les séries précédentes, le décor concerne les deux parties des pièces : l'aile de largeur modeste et le bassin dont la partie centrale est le plus souvent seule concernée. Pour l'aile, deux formules décoratives continuent d'être utilisées, les motifs étant disposés de façon rayonnante ou tournante.

### *Le décor de l'aile*

#### *Décor rayonnant*

Les motifs sont répétitifs et ont tendance à s'espacer, ne couvrant qu'une surface limitée. Les corolles vues de dessus laissent la place à des motifs qui appartiennent le plus souvent au règne végétal mais s'orientent vers une simplification géométrique.

#### *Motifs zoomorphes*

Oiseaux (fig. 6, D, E, F).

Trois exemples seulement, réalisés de la même manière quelque soit leur taille. Un premier S est d'abord tracé pour la partie inférieure du corps ; un second le rejoignant aux extrémités complète le dessin et il ne reste qu'à doter l'animal d'un œil et de pattes.

Sur une assiette (GAL O28), ils se succèdent tous semblables, tête baissée comme s'ils picoraien. Leur corps est vert, leur tête blanche. Un simple point indique l'œil. Plus

schématiques encore et même sommaires, ils alternent avec une touffe végétale sur une assiette (SEV O31) et sur un plat (GAL O25). Sur ce dernier, les oiseaux sont perchés sur une branche dont l'unique feuille semble quelquefois attachée à leur queue. Ceux de l'assiette sont jaunes avec, pour certains, une aile verte.

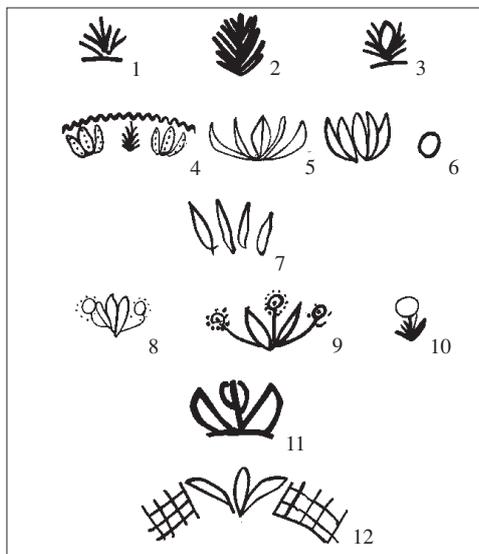


FIG. 7. SÉRIE IV. Décor de l'aile, motifs rayonnants. Dessin J.-M. Lassure.

#### *Motifs phytomorphes*

Rameaux (fig. 7, n<sup>os</sup> 1, 2 et 3)

En nombre variable, leurs ramifications obliques partant du pied (plat GAL S7) ou étagées le long de la tige centrale (plat GLE S2) sont symétriquement disposées. Ils alternent parfois avec d'autres que surmonte un bourgeon vert (plat GAL S7). Sur plusieurs assiettes (MNar S21 et S22, plats GLE S2, MRab S3, GAL FG2), rameaux droits et touffes de feuilles sont disposés à la suite.

Touffes de feuilles (fig. 7, n<sup>os</sup> 4, 5 et 6)

Les feuilles sont accolées à leur base en nombre variant de 3 à 5. Un pointillé ou un simple trait indique parfois leur nervure, pour la feuille médiane seulement (GAL F25). Les feuilles latérales des touffes réunissant trois éléments sont recourbées vers le bas ou, du moins, inclinées vers l'extérieur (GAL FG15, MRab FG16). Les

touffes plus fournies comportent, au contraire, des feuilles recourbées vers celle en position médiane (GAL FG5, MRab F22).

Des touffes de trois, cinq ou même six feuilles alternent sur certaines pièces avec des touffes n'en comptant que trois (MRab F23), de taille inférieure parfois (SEV F21, MRab F22). Sur un plat au décor plus que sommaire, les touffes de cinq feuilles sont séparées par un motif formé d'un demi cercle surmonté d'un ovale (assiette SIM FG4). Sur deux plats (DUC O18 et GAL O19) dont le décor a été réalisé par la même main, un petit cercle irrégulier alterne avec des touffes de feuilles.

Ces feuilles sont en général coloriées en vert mais il arrive qu'elles soient jaunes en bordure, seule celle d'axe étant verte (plats SEV FG13 et F21).

#### Boutons floraux (fig. 7, n° 7)

Plus ou moins arrondis à leur extrémité renflée et coloriés en vert la plupart du temps, ils sont rarement représentés seuls. Alternativement jaunes et verts, ils se succèdent sur l'aile d'une assiette (GAL O27).

#### Fleurs (fig. 7, n° 8-11)

Des fleurs particulièrement schématisées ont un calice formé de points de couleur verte répartis autour d'un cercle tracé, comme la tige, au brun de manganèse. Au nombre de deux ou trois, elles sont associées à des touffes de feuilles (LAUZ FG19 et MRab S4). Sur un plat (diamètre 37,5 cm), le petit cercle colorié en vert mentionné plus haut est uni à un rameau pour composer une sorte de fleur qui alterne avec une touffe de trois feuilles (GAL O16). Utilisée encore occasionnellement, la tulipe, réduite à deux pétales et deux feuilles, est presque méconnaissable (GAL S8).

#### Motifs géométriques

##### Rectangles quadrillés (fig. 7, n° 12)

Coloriés par bandes verticales, ils alternent sur un plat avec des bouquets comportant trois feuilles (FG 15).

##### Traits en va-et-vient

Sur deux pièces sortant des mêmes mains et dont le décor surprend par une exécution particulièrement rapide, ils sont assez resserrés (MRab O34 et 35).

#### Décor tournant

Pour gagner du temps, le peintre réalise souvent cette partie du décor sans veiller à ce que la couleur ait une intensité constante. Bien visible au début, le trait pâlit petit à petit, devenant à peine apparent. C'est en particulier le cas pour les zigzags (LAUZ S15).

#### Motifs phytomorphes

Leur nombre est assez limité. Il s'agit de motifs simples, rapides à exécuter.

##### Rameaux (fig. 8, n° 1)

Quatre rameaux n'ayant qu'une rangée de feuilles, du côté externe, sont irrégulièrement espacés sur l'aile d'un plat (SEV O11).

##### Tulipes

Au nombre de deux (assiettes CAN FG8, FG10 et FG12, plat GAL FG9) ou, plus rarement, trois (plat SEV G3), des fleurs portées par de longues tiges constituent un décor tournant sur le pourtour de plusieurs pièces. Simple bouton parfois, elles

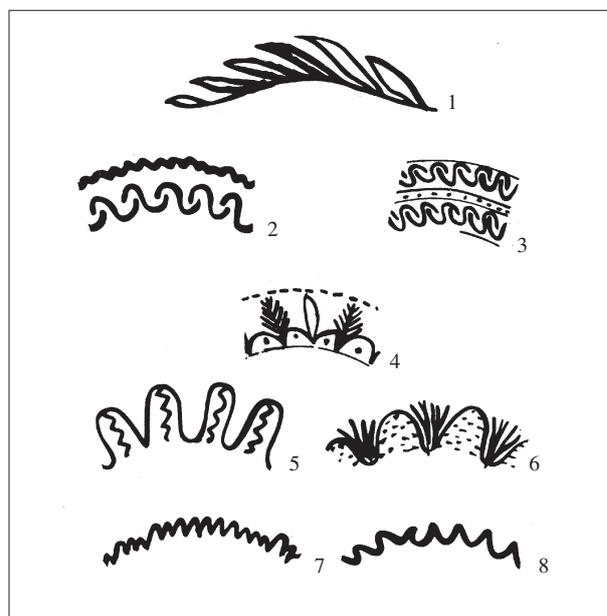


FIG. 8. SÉRIE IV. Décor de l'aile, motifs tournants. Dessin J.-M. Lassure.

rappellent, pour nombre d'entre elles, les tulipes de la série I dont elles constituent le dernier avatar. Les feuilles, en opposition, sont alternativement jaunes et vertes. Par exception, elles n'existent que sur le côté externe d'un plat dont l'aile a un champ décoratif assez étroit, le filet vert interne étant éloigné du bassin (plat SEV G3). Sur un autre plat (SEV G5), des bouquets de trois ou quatre feuilles séparent les fleurs.

### *Motifs géométriques*

#### Filets

Deux filets verts servent, ici encore, de bordure au décor sur toutes les ailes.

#### S emboîtés (fig. 8, n° 2 et n° 3)

Tracés en brun (MAG S10) ou en vert (CAB S11), ils ne sont pas très fréquents et manquent de régularité. On n'a pas toujours su calculer ou pris la peine de calculer la place nécessaire pour le dernier de la série (MAG S10). Sur une aile dont le décor est couvrant, deux frises de S emboîtés sont séparées par deux cercles enfermant une rangée de points (GAL O4).

#### Festons (fig. 8, n° 4)

Formés par la juxtaposition de demi-cercles ouverts sur le bassin, ils sont tracés à l'oxyde de manganèse et marqués d'un point de couleur verte dans leur partie centrale (MVT O15, LAUZ FG19, SEV F24, GAL O13). Leurs éléments ont tendance à devenir triangulaires (MRab S9).

#### Lignes onduées (fig. 8, n° 5 et n° 6)

Seuls deux plats font appel à ce motif. Sur le premier (MRab O12), une ligne onduée à la fois étirée et resserrée occupe toute la largeur de l'aile, débordant même sur le filet vert proche de la lèvre. Les espaces caliciformes opposés qu'elle détermine sont alternativement verts et non colorés; un trait en zigzag partage en deux ceux ouvrant sur le bassin. Sur le second (SEV O10), des rameaux triangulaires sont placés entre les arcatures du côté externe tandis que celles ouvertes sur la calotte sont ponctuées de vert.

#### Traits en va-et-vient (fig. 8, n° 7 et n° 8)

Une absence de régularité témoigne fréquemment de la rapidité avec laquelle ils ont été réalisés. Ils tracent des ondulations, plus ou moins fines et resserrées, en vert ou, plus rarement, à l'oxyde de manganèse (LAUZ S15). Complément de décor, l'un d'eux, pris entre deux cercles verts, borde une lèvre (MAG S10).

#### Pointillés

Ils sont utilisés pour garnir des espaces (LAUZ O7, SEV O10, MRab O34).

L'aile d'un plat dont la calotte est décorée d'une spirale montre l'inscription, tracée à la peinture verte d'une main maladroite : IEAN CAUSSE CHARRON ON FAIT. Des gribouillis sur la partie arrondie du bassin pourraient être des essais réalisés par cet artisan avant d'écrire.

### *Le décor du bassin*

L'essentiel du décor est réservé à la partie centrale du bassin. Sauf rares exceptions (CAN O23 par exemple), il est enfermé dans un médaillon que délimite un cercle (DUC O18) ou, bien plus souvent, deux cercles concentriques verts. L'espace entre ces derniers est occupé par divers motifs verts ou bruns : points (LAUZ S15), tirets d'épaisseur variable (MLsT G1, SEV G3), trait tremblé (SEV G5, MAG S10) ou encore S formant torsade et rappelant ceux de l'aile (CAB S11). Des motifs utilisés pour la décoration du bassin viennent parfois s'insérer entre la bordure du médaillon et le motif central. C'est le cas pour les S emboîtés formant torsade (MAG S10, CAB S11), les bouquets de feuilles (MRab S1) ou les rameaux droits (MRab S1). Parfois on constate une inversion : la spirale est entourée par une ligne de points alors que les deux cercles concentriques de la bordure du médaillon entourent une série d'S emboîtés (MAG S11).

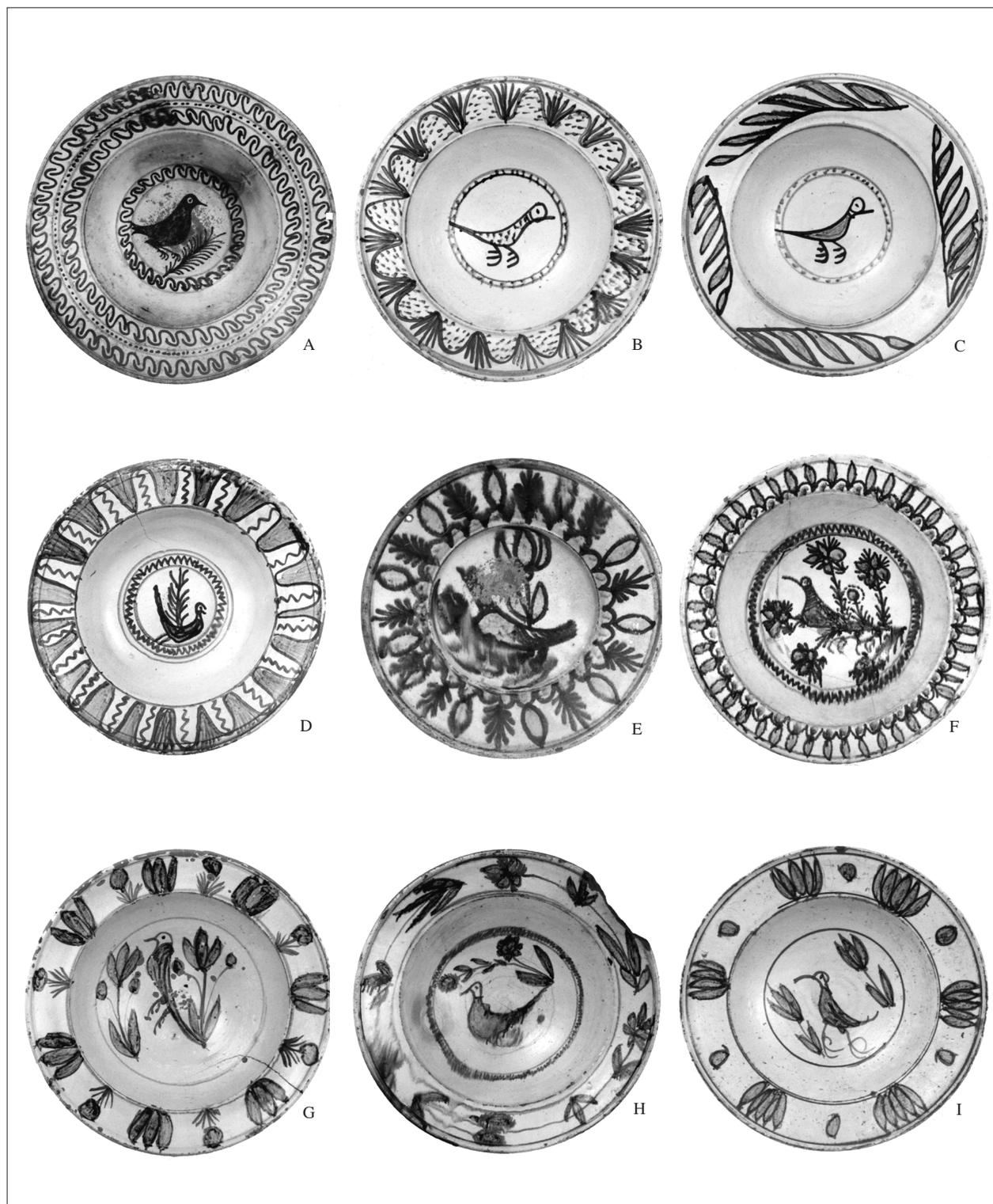


FIG. 9. SÉRIE IV. A, plat GAL O4; B, plat SEV O10; C, plat SEV O11; D, plat MRab O12; E, assiette GAL O13; F, plat MVT O15; G, plat GAL O16; H, plat GAL O17; I, plat DUC O18.  
Clichés Matthieu Ferrier.

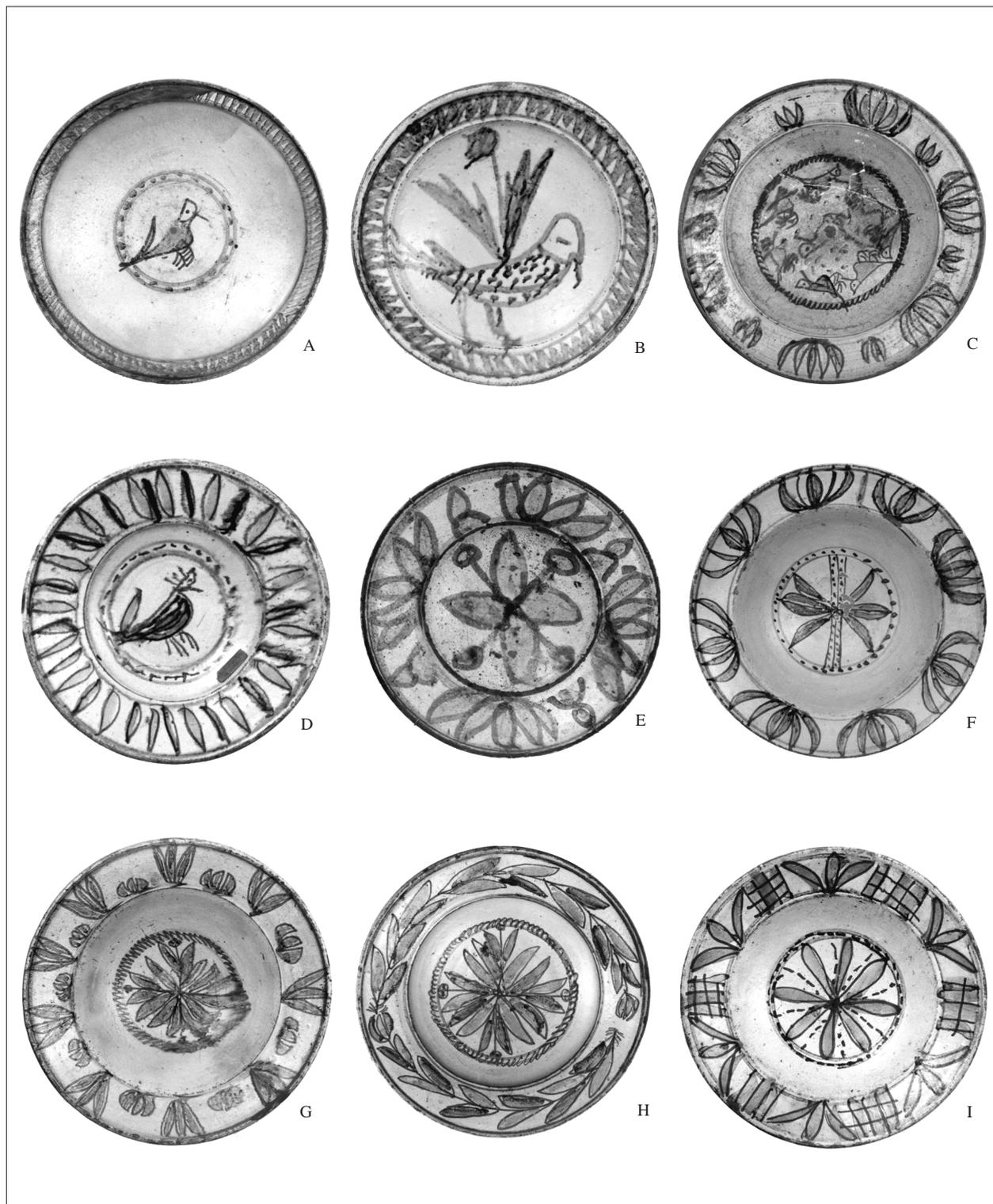


FIG. 10. SÉRIE IV. A, plat TUL O20; B, assiette CAN O23; C, plat CAB O26; D, assiette GAL O27; E, assiette SIM FG4; F, plat GAL FG5; G, plat SEV FG11; H, assiette CAN FG12; I, plat GAL FG15.

*Clichés Matthieu Ferrier.*

*Motifs du bassin*

Comme pour la série précédente, les figurations humaines sont totalement absentes.

*Motifs zoomorphes* (fig. 9 et fig. 10, A-D)

L'oiseau est, ici également, le seul animal utilisé et l'identification de l'espèce à laquelle il appartient est souvent difficile tant son dessin est sommaire. Il peut être uniformément colorié ou simplement moucheté de vert (plat SEV O10). La tête est de couleur brune ou laissée de même couleur que le reste du corps. Dans certains cas, elle est séparée de celui-ci par deux traits au niveau du cou (plats SEV O10 et SEV O11). Les ailes sont, dans le meilleur des cas, indiquées par quelques coups de pinceau en arc de cercle. D'une manière générale, les pattes sont recourbées vers l'arrière (SEV O10). Elles se réduisent à deux brefs traits obliques (MRab O12) ou sont, au contraire, trop longues (DUC O18 et GAL O9). De longues griffes recourbées terminent certaines d'entre elles (GAL O6, GAL O19, DUC O18).

D'ordinaire, l'animal est seul (SEV O11) mais il peut être en compagnie d'un autre de même espèce que lui. Ils se font alors face, avec une fleur pour séparation (Raffin 1985, pl. 7). Il est parfois aussi placé entre deux fleurs portées par une longue tige (GAL O13 et 14), celle au-dessus de lui paraissant sortir de son dos (MRab O12, CAB O30). Exceptionnellement, ce qui semble être un vase remplace la fleur (LAUZ O7).

Cet élément végétal peut être également une tige avec une ou deux feuilles à la base et, au sommet, une touffe de trois feuilles identique à celles de l'aile (GAL O18 et O19) et éventuellement encadrée par deux boutons floraux (GAL O16).

La maladresse du peintre aboutit à des effets surprenants, presque fantastiques. C'est le cas pour un plat (MVT O15) où un oiseau – une colombe peut-être – posé sur une branche dont les ramifications se terminent par une fleur verte, donne l'impression d'être une créature composite (fig. 9, F). Sur un autre plat (GAL O25) au décor chargé, le bassin est divisé en quatre par des rameaux fleuris disposés à angle droit de façon à se terminer par un des bouquets de feuilles qui, sur l'aile, alternent avec des oiseaux. Dans les cadrans déterminés par ces rameaux et la bordure – deux cercles verts séparés par un pointillé – du médaillon central figure un oiseau. Inversé par rapport à lui, un second volatile occupe l'espace entre le médaillon et la bordure du fond. Tous ces oiseaux sont coloriés en vert à l'exception de la tête, une feuille est disposée en oblique à l'extrémité de leur queue.

Un plat (CAB O26) montre au centre de son bassin, sur un fond tacheté de vert, un oiseau entouré par sept autres dont quatre ont un plumage jaune comme lui. Les autres sont coloriés en vert. Enfin, deux oiseaux jaunes à l'exception de la tête sont en position inversée au centre d'une petite assiette (GAL O29).

*Motifs phytomorphes**Bouquets rayonnants* (fig. 10, E-I)

Plusieurs plats ont pour décor central un bouquet rayonnant qui, occupant la totalité du médaillon, a été composé en adossant quatre feuilles ou des groupes de quatre feuilles selon deux diagonales se coupant à angle droit. Des feuilles vertes et jaunes ou non colorisées peuvent être en alternance (CAN FG10) mais ceci est loin d'être la règle (GAL FG9 par exemple). Parfois, des feuilles en surnombre leur sont ajoutées (SEV FG13). Une petite boule colorisée ou non est placée aux extrémités des diagonales, faisant penser à des étamines (CAN FG10 par exemple). Les pièces possédant ce décor montrent sur leur aile deux tulipes se touchant presque (CAN FG10) ou des bouquets de feuilles grands et petits en alternance (SEV FG13).

Des bouquets un peu plus simples réunissent huit feuilles adossées de même couleur ou vertes et jaunes en alternance. Parfois remplacés par des pointillés (GAL FG15), huit étamines ou fruits de couleur jaune (CAN FG14) sont intercalés entre les feuilles. Quatre d'entre elles disposées en croix et séparées par des pistils bouletés constituent la simplification extrême du motif (SIM FG4).

Un médaillon est divisé en quatre parties égales par deux axes à angle droit. Chacune d'elles contient un pétale déterminant une fleurette (MLsT G1) (dérivé de SIM FG4). Sur une autre pièce, il est partagé en deux parties égales par deux bandes transversales jointives tracées en marron et ponctuées de vert. Deux bouquets de quatre feuilles – les feuilles médianes se font face – sont adossés à cette séparation (plat GAL FG5).

*Rameaux droits rayonnants* (fig. 11, B)

Tracés en brun, huit rameaux droits à branches rectilignes opposées ont été assemblés de manière à créer une sorte d'étoile. Elle n'est connue qu'à un seul exemplaire (assiette MRab FG3).

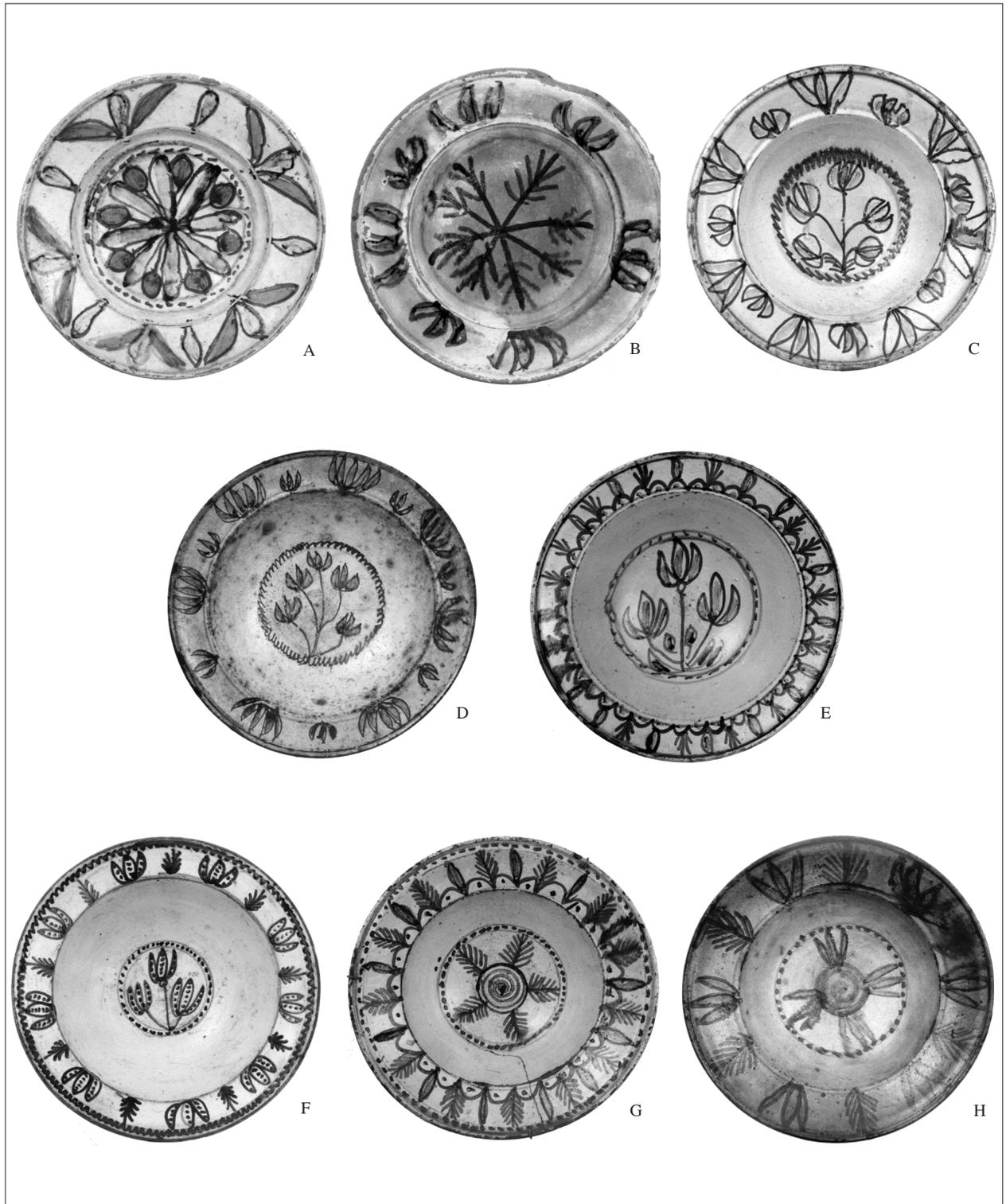


FIG. 11. SÉRIE IV. A, plat MRab FG17; B, assiette MRab FG3; C, plat SEV F21; D, plat MRab F22; E, plat SEV F24; F, plat GAL F25; G, plat MRab S1; H, plat GLE S2; I, plat MRab S4.

*Clichés Matthieu Ferrier.*

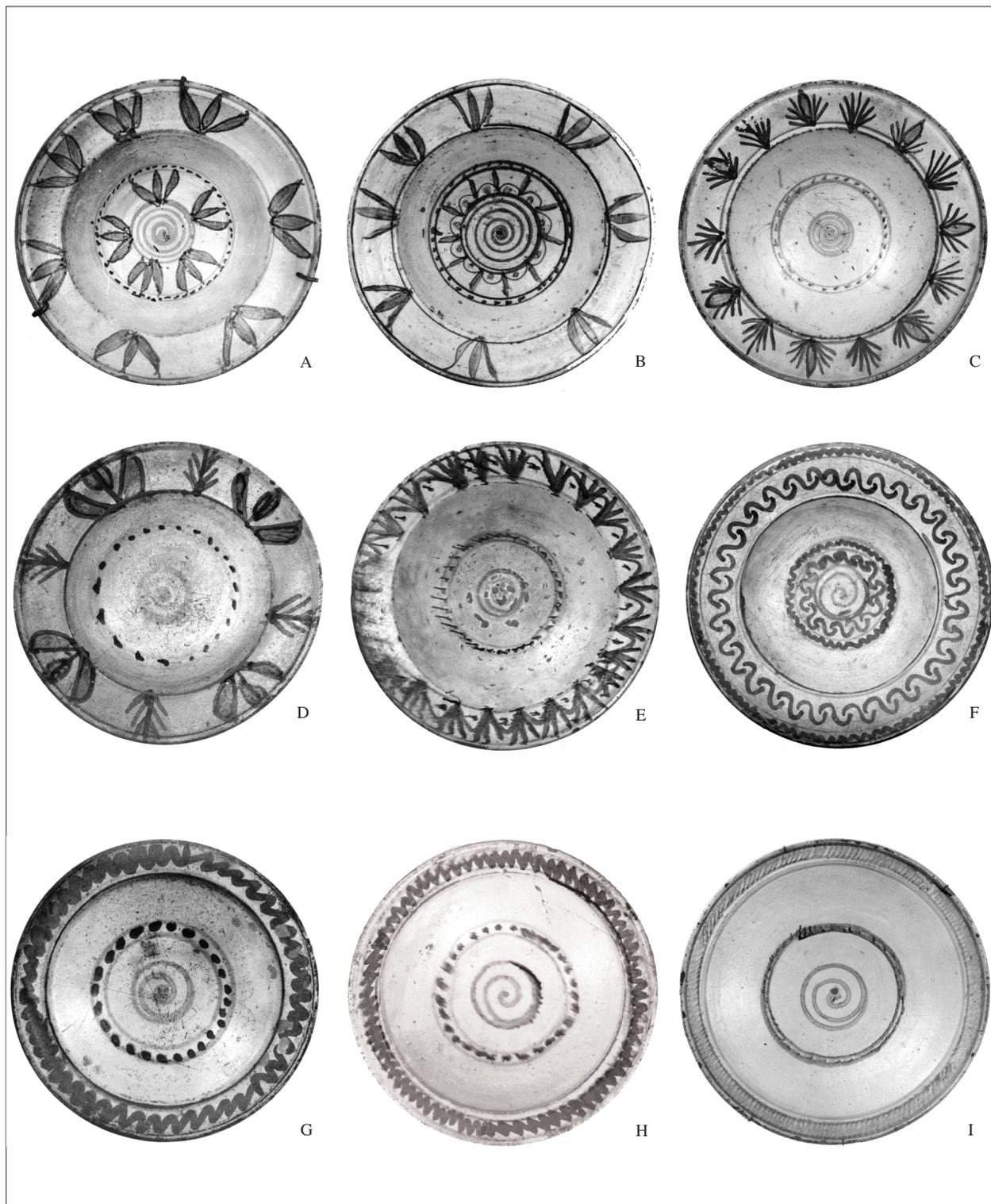


FIG. 12. SÉRIE IV. A, plat Mter S5; B, plat GAL S6; C, plat GAL S7; D, plat GAL S8; E, plat MRab S9; F, plat MAg S10; G, plat MLST S12; H, assiette LAUZ S13; I, plat SIM S16.

*Clichés Matthieu Ferrier.*

Arbustes ou fleurs stylisées (fig. 11, C-F)

Il est difficile d'identifier ces végétaux constitués par une tige verticale à laquelle se rattachent deux ou quatre tiges latérales opposées. Celles-ci sont toutes dénudées sauf à leur extrémité où figure un bouquet composé de trois feuilles dont la forme, la couleur et certains détails reproduisent ceux placés sur le marli (plat SEV F21). Plusieurs feuilles sont dans quelques cas attachées à la base de la tige principale (plat SEV F24 par exemple).

#### *Motifs géométriques*

Spirales (fig. 11, G-H et fig. 12)

Comme l'ont observé les auteurs du catalogue de l'exposition de Castres, ce motif toujours tracé en vert et, de loin, le plus utilisé « se forme tout naturellement à partir du centre, lors du tournage ». Des trouvailles récentes ont montré qu'il n'était pas réservé aux plats et assiettes mais avait également servi, à la même époque, pour le décor d'écuelles à oreilles. Fortement resserré dans sa partie centrale, il est toujours enfermé dans un cercle. Le bandeau circulaire entre celui-ci et la bordure du médaillon peut être dépourvu de décor (plat SIM S16) ou au contraire accueillir divers motifs. Dans quelques cas, il s'agit d'une rangée d'S emboîtés (plat MAg S10). Parfois même (plat GAL S6), un feston est tracé en brun en bordure du cercle ; des feuilles de petite taille sont disposées à l'intérieur des arcs qui le composent tandis que d'autres, longues et étroites, rayonnent vers la bordure du médaillon. Des éléments végétaux utilisés pour décorer l'aile accompagnent parfois la spirale qui est alors encadrée par des rameaux à branches

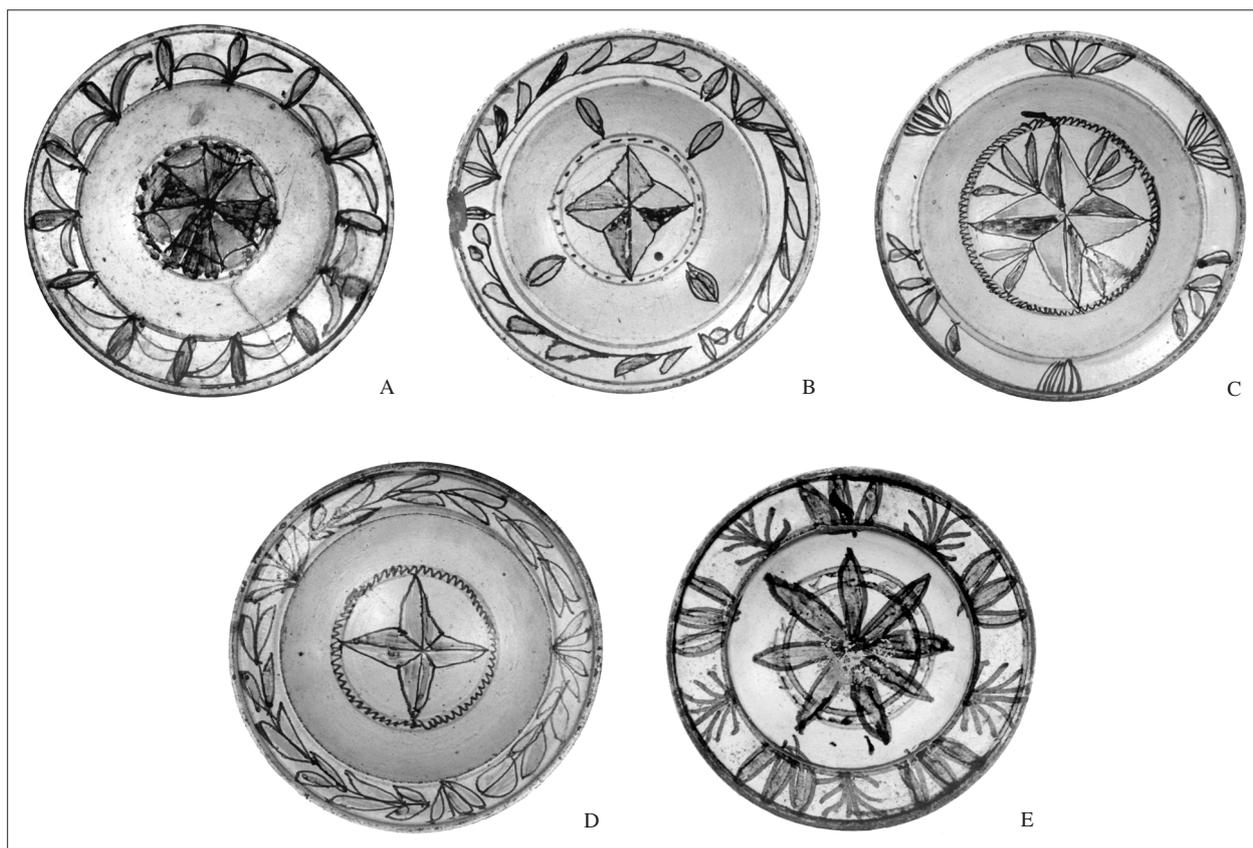


FIG. 13. SÉRIE IV. A, plat GAL G2; B, plat SEV G3; C, plat SEV G4; D, plat SEV G5; E, assiette GAL FG2.  
*Clichés Matthieu Ferrier.*

opposées dessinant une étoile (plats MRab S1, GLE S2 et Mter S5), par une touffe de fleurs alternant avec deux feuilles (plat MRab S4) ou, plus fréquemment, par des touffes de trois feuilles vertes disposés de façon rayonnante (GLE S2, Mter S5). Trois bouquets de feuilles alternent avec trois rameaux à branches opposées (LAUZ FG19).

Croix (fig. 13, A)

Le médaillon est divisé en huit sections égales qui, jaunes et vertes en alternance, dessinent deux croix. Des arcs de cercle forment un feston en bordure du médaillon (GAL G2).

Étoiles à quatre branches égales (fig. 13, B-D)

Plusieurs exemplaires. Maladroitement tracées, elles ont des rayons jaunes et verts en alternance (SEV G3, SEV G5) ou mi-partis jaune et vert (SEV G4) entre lesquels un bouquet de feuilles a parfois été placé (SEV G4). Des feuilles également jaunes et vertes en alternance sont disposées à l'extérieur du médaillon, à mi-distance entre deux branches de l'étoile (SEV G3).

*Rosace à huit pétales* (fig. 13, E)

Elle n'apparaît que sur une assiette où, colorisée en vert, elle déborde largement sur le médaillon (GAL FG2).

## Datation

Les données disponibles pour la datation des céramiques de cette série sont encore imprécises. S'il ne fait pas de doute qu'elles constituent, pour la vaisselle de table peinte, la plus récente de la production de Giroussens, il est pour l'instant impossible de discerner dans les décors une évolution ayant valeur chronologique. Les céramiques retrouvées dans l'épave du *Machault* au Canada apportent une précieuse indication pour les pièces dont le fond est décoré d'une spirale. Un des six navires envoyés par la France pour secourir les défenseurs de Montréal attaqués par les Britanniques, le *Machault*, fut coulé le 8 juillet 1760 à l'embouchure de la rivière Restigouche par son équipage qui voulait en empêcher la capture. Dans son étude du mobilier céramique provenant de l'épave, K. J. Barton (1977, p. 56-58) signale des plats en pâte rouge brique décorés de spirales, de zigzags et de cercles de points semblables à ceux étudiés ici. Toujours au Canada, des céramiques de cette série ont été trouvées place Royale à Montréal, lors de fouilles à la maison Perthuis et dans les latrines, en usage entre 1752 et 1800, de la maison Estèbe (Moussette 1996) en association avec des productions du Staffordshire, de Saintonge et d'Albisola.

En tout état de cause, les productions se rattachant à cette série ne peuvent être postérieures à 1865, date à laquelle disparaissent, à l'âge de 80 ans, les deux derniers potiers de Giroussens (Catalogue Castres 1972). Il n'est toutefois pas exclu que la fabrication de vaisselle de table peinte ait été abandonnée bien avant, victime de la concurrence de la faïence qui, vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, entraîne une diminution progressive du nombre des potiers de ce centre.

## Conclusion

L'analyse des décors qui précède a été réalisée à partir d'un échantillon qui, par son importance, peut être considéré comme représentatif et les règles générales que nous nous sommes efforcés d'établir devraient désormais permettre une identification sans grand risque d'erreur de la vaisselle de table peinte et glaçurée produite à Giroussens aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le répertoire des motifs proposé est sans doute loin d'être exhaustif. À n'en pas douter, des pièces dont le décor échappe au moins en partie à ces règles seront découvertes à l'occasion de fouilles archéologiques. La preuve en a été récemment apportée par la présence à Molières (Tarn-et-Garonne), dans le comblement d'un silo à grains réutilisé comme dépotoir, d'un plat décoré d'une tulipe dans sa partie centrale mais dont l'aile présente un décor géométrique constitué de quatre zones rectangulaires, quadrillées jaunes et vertes, régulièrement espacées. Des recherches à Giroussens même restent nécessaires pour progresser dans la définition des séries, analyser les productions des ateliers et tenter de préciser leur datation.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARTON 1977 = BARTON K.J., « The Western European Coarse earthenware from the wreck of the Machault », *Canadian Historic Sites*, 16, p. 45-71.
- BONNIER-DE LAYENS 1998 = BONNIER Gaston et DE LAYENS Georges, *Flore complète portative de la France, de la Suisse et de la Belgique*, Paris, 1998.
- BOSCHER-HANUSSE 1991 = BOSCHER Jean-Yves et HANUSSE Claire avec la collaboration de Pascale GALIBERT, « Aperçu sur le vaisselier de terre cuite bordelais du XVII<sup>e</sup> siècle : les céramiques découvertes lors de l'aménagement du Musée d'Aquitaine, 20 cours Pasteur à Bordeaux », *Revue Archéologique de Bordeaux*, LXXXI, 1991, p. 53-112.
- Catalogue Castres 1972 = *Les terres vernissées de Giroussens*, Musée Goya Castres, Catalogue d'exposition, 1972.
- Catalogue Franche Comté 1995 = *Ex pots... Céramiques médiévales et modernes en Franche-Comté*, Catalogue d'exposition, 1995.
- DASH 2000 = DASH Mike, *La Tulipomania*, Paris, 2000.
- FOY, AVEROUS et BOURREL 1983 = FOY Danièle, AVEROUS Jean-Claude et BOURREL B., « Peyremoutou : une verrerie du XVII<sup>e</sup> siècle dans la Montagne Noire », *A.M.M.*, t. I, 1983, p. 93-102.
- HURST, NEAL, VAN Beuningen 1986 = HURST John G., NEAL David S., VAN BEUNINGEN H.J.E., *Pottery produced and traded in North-West Europe 1350-1650*, Rotterdam Papers VI, 1986.
- LOYER-PETIT 1999 = LOYER Bernard et PETIT Daniel, *300 fleurs faciles à voir*, Paris, 1999.
- MOUSSETTE 1996 = MOUSSETTE Marcel, *Les collections archéologiques de la place Royale : terres cuites communes des maisons Estèbe et Boisseau*, Québec, 1996.
- RAFFIN 1985 = RAFFIN Lucien, *Les terres vernissées de Giroussens XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Ferrières, 1985.
- SAVÈS 1982 = SAVÈS Georges, « Les poteries vernissées de Giroussens, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », *Revue de Comminges*, t. XCV, 1982, p. 585-593.
- SOUKOVATOFF 1992 = SOUKOVATOFF Sylvie, *À la découverte des retables tarnais*, Archives & Patrimoine, 1992.
- VAN LEMMEN 1997 = VAN LEMMEN Hans, *Céramiques de Delft*, 1997.